



Examens 2021 : les graves défaillances du Ministre, le sens du service public des agents

Baccalauréat général, technologique, professionnel, BTS, DNB général et DNB professionnel... pas un seul examen de cette session 2021 n'aura été organisé correctement par le Ministère. Si les épreuves ont eu lieu, c'est uniquement grâce au sens du service public de ses agents, en particulier les personnels d'enseignement et d'éducation, les personnels administratifs dans les services des examens des Rectorats et les chefs d'établissement, qui ont tenu, malgré les ordres, contre-ordres et l'improvisation généralisée érigée en mode de gouvernance par le Ministre.

Comme pendant la crise sanitaire, le Ministre s'est accroché à son mantra « on est prêt », balayant d'un revers de la main les alertes des organisations syndicales, dont la FSU, sur les difficultés pédagogiques et organisationnelles de cette session. La FSU, attachée à des épreuves nationales et terminales a fait des propositions pour des aménagements des épreuves qui auraient permis de concilier les impératifs pédagogiques et organisationnelles. Mais, encore une fois, le Ministre et son entourage ont choisi le déni, n'ont pas anticipé les caractéristiques de cette session si particulière, marquée à la fois par le Covid et des nouvelles épreuves liées aux réformes par ailleurs très contestées de Jean-Michel Blanquer. Ils ont alors mis sous tension et sous pression toute la chaîne d'organisation des examens.

Services administratifs sommés de s'adapter en dernière minute en fonction de consignes trop souvent découvertes à l'occasion de communications médiatiques et qui souffrent d'une insuffisance de créations d'emplois, professeurs qui découvrent leur convocation au Grand oral alors que l'épreuve a déjà commencé, correcteurs de français et de philosophie qui voient disparaître certaines de leurs copies numérisées, alors même que les chefs d'établissement ont souvent passé de très longues heures à scanner ces copies. Pour le baccalauréat professionnel, deux épreuves ont été neutralisées a posteriori mais sans alléger les conditions d'organisation des examens malgré un contexte sanitaire qui aura dégradé toute l'année.

Les épreuves du DNB se déroulent après de nombreux rebondissements ces derniers jours qui relèvent de la seule responsabilité du Ministre. Était-il nécessaire d'ajouter une pression supplémentaire aux services des examens et concours déjà au bord de la rupture pour certains... Quelle inconséquence, là encore !

La FSU apporte tout son soutien aux personnels mobilisés pour le bon déroulement des examens. Elle intervient auprès du ministère pour que les conditions de correction et de travail soient respectées/améliorées.

Elle exige qu'un bilan complet et sincère soit fait de cette session chaotique des examens 2021. Les personnels et les élèves ont payé très cher la désorganisation de cette session, après une année particulièrement difficile. La lumière doit être faite sur les dysfonctionnements constatés et toute la chaîne de décisions doit être remontée et analysée. La FSU n'acceptera pas que les personnels d'enseignement, d'éducation, d'inspection, administratifs, techniques ou les chefs d'établissements servent de bouc émissaire pour cacher les défaillances du Ministre.

Les annonces ministérielles de ce lundi pour la session du baccalauréat 2022 ne règlent en rien les problèmes de fond posés par la réforme du bac imposée à marche forcée par Jean-Michel Blanquer. En remettant en cause le caractère national du baccalauréat, le bac Blanquer est toujours plus injuste et inégalitaire. À l'image de la politique éducative menée par le Ministre depuis 4 ans.

Les Lilas, le 29 juin 2021



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN